

Mai 2013

Référence : n° 111261

Contacts :

Damien Philippot

01 45 84 14 44

damien.philippot@ifop.com

Les fumeurs et l'arrêt du tabac

Paris
Toronto
Shanghai
Buenos Aires



Connection creates value

NiQuitin[®]

Sommaire

- 1 - La méthodologie**
- 2 - Les résultats de l'étude**
- 3 - Les principaux enseignements**



1 | La méthodologie

La méthodologie

Etude réalisée pour :

NiQuitin[®]

Echantillon :

Echantillon de **504** fumeurs de cigarettes, extrait du cumul de deux échantillons correspondant à un total de **2019** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil :

Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (CAWI - Computer Assisted Web Interviewing).

Dates de terrain :

Du 23 au 29 Avril 2013

Les rappels indiqués dans ce rapport sont issus des études précédentes réalisées par l'Ifop.

Avril 2011 : enquête réalisée pour Niquitin par questionnaire auto-administré en ligne du 12 au 21 avril 2011 auprès d'un échantillon de 518 fumeurs, extrait du cumul de deux échantillons correspondant à un total de 2015 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

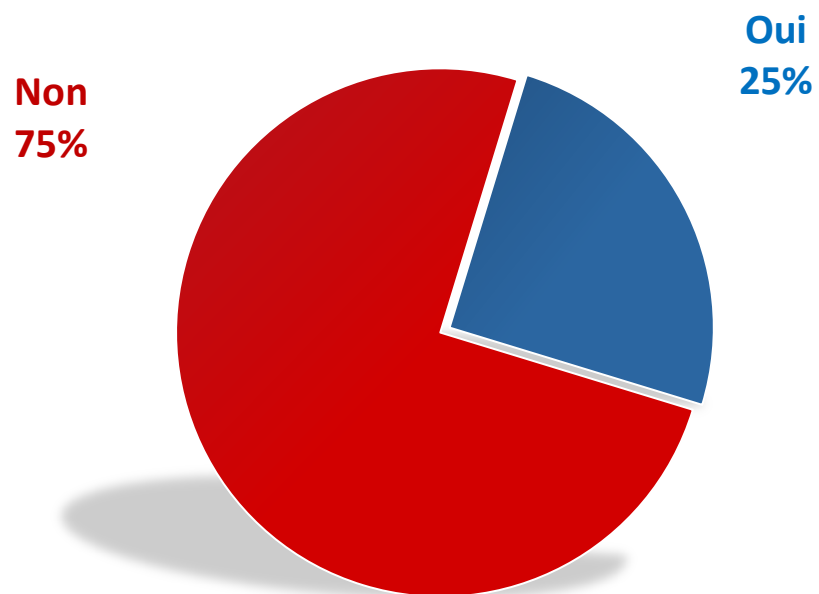
Septembre 2006 : enquête réalisée pour Niquitin par questionnaire auto-administré en ligne du 21 au 22 septembre 2006 auprès d'un échantillon de 453 fumeurs, extrait du cumul de deux échantillons correspondant à un total de 1986 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

2 | Les résultats de l'étude

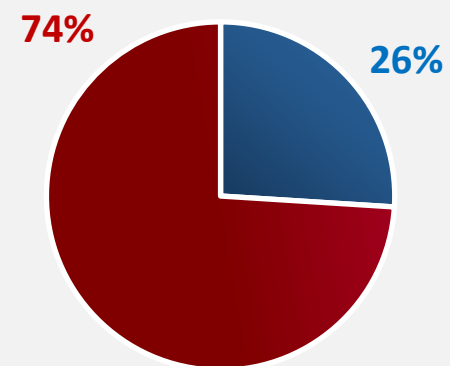
L'identification des fumeurs

Question : Vous arrive-t-il de fumer des cigarettes ?

Ensemble Avril 2013

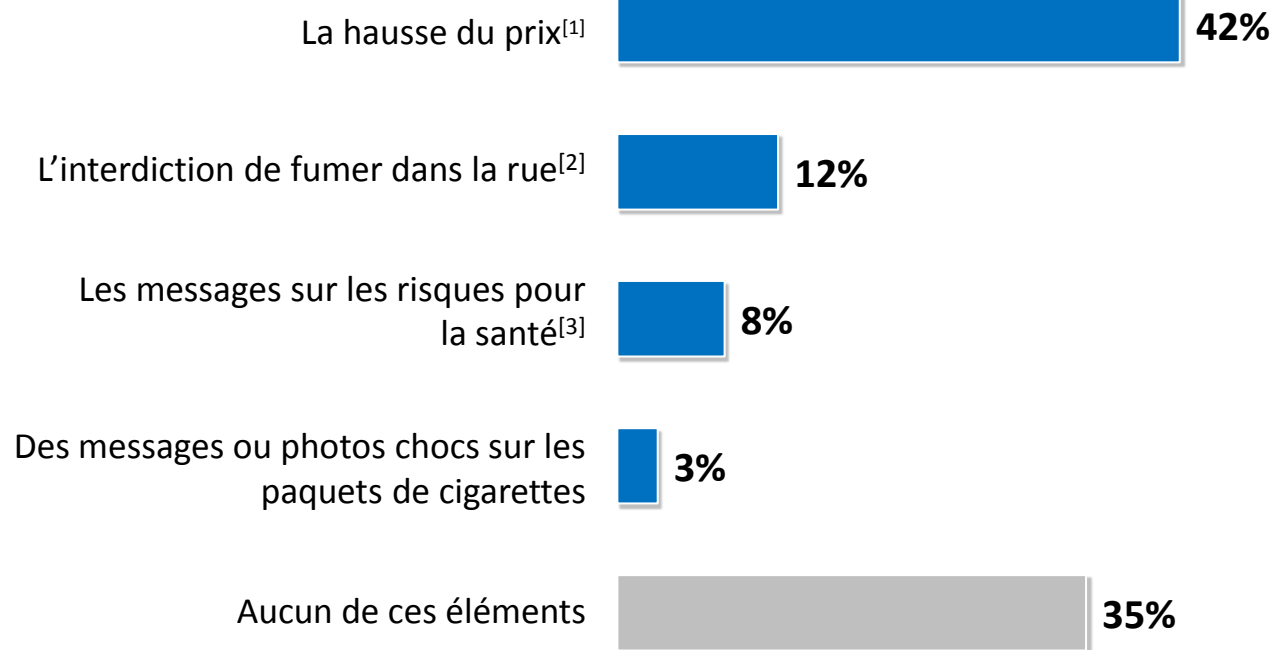


Rappel Avril 2011



Les éléments incitant à l'arrêt ou la diminution du tabac

Question : Parmi les éléments suivants, quel est celui qui vous inciterait à arrêter de fumer ou à diminuer votre consommation de tabac ?



Rappel Avril 2011

Base : question posée uniquement aux fumeurs, soit 25% de l'échantillon

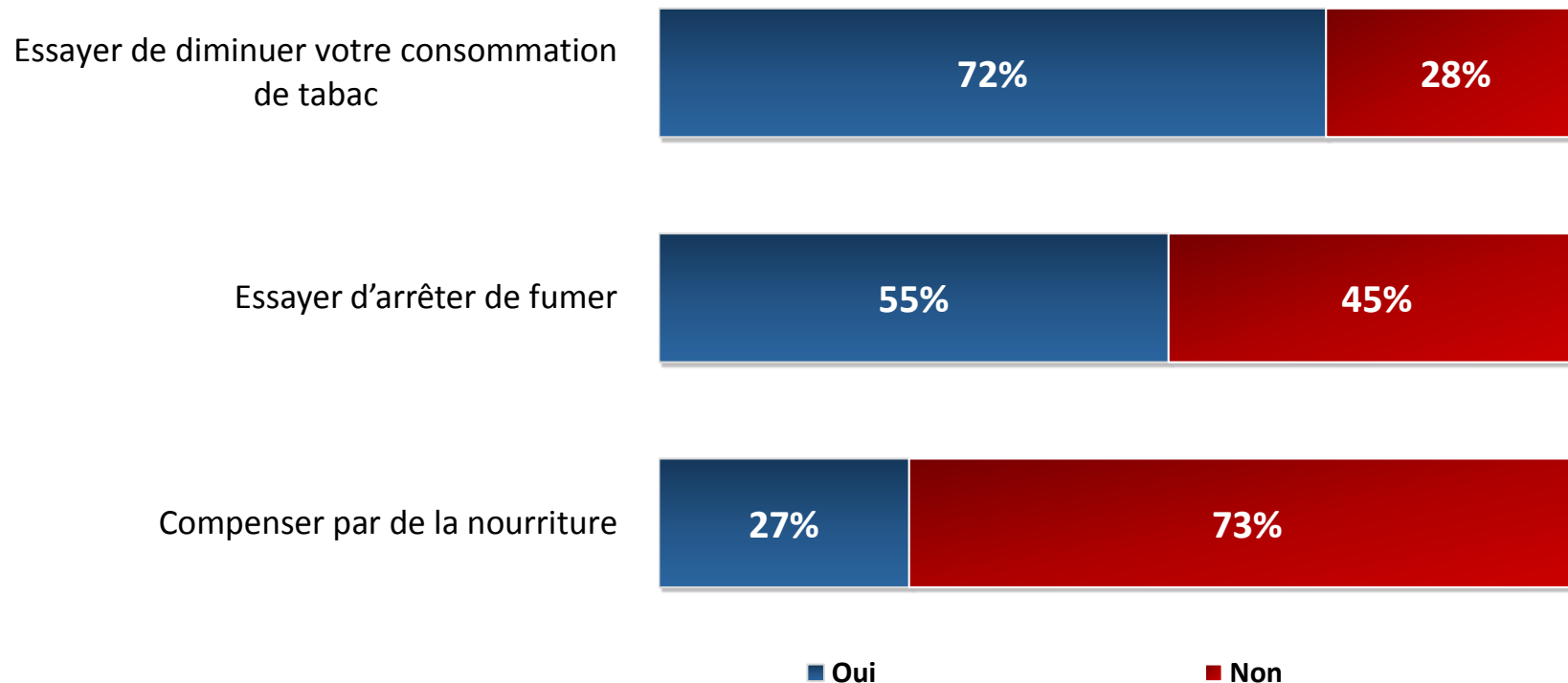
^[1] En 2011, le libellé de l'item était « Une forte hausse du prix des cigarettes ».

^[2] En 2011, le libellé de l'item était « L'interdiction de fumer dans les lieux publics ».

^[3] En 2011, le libellé de l'item était « Des messages sur les risques pour la santé et sur les bénéfices de l'arrêt du tabac pour la santé ».

Les conséquences d'une hausse des prix sur sa propre consommation de tabac

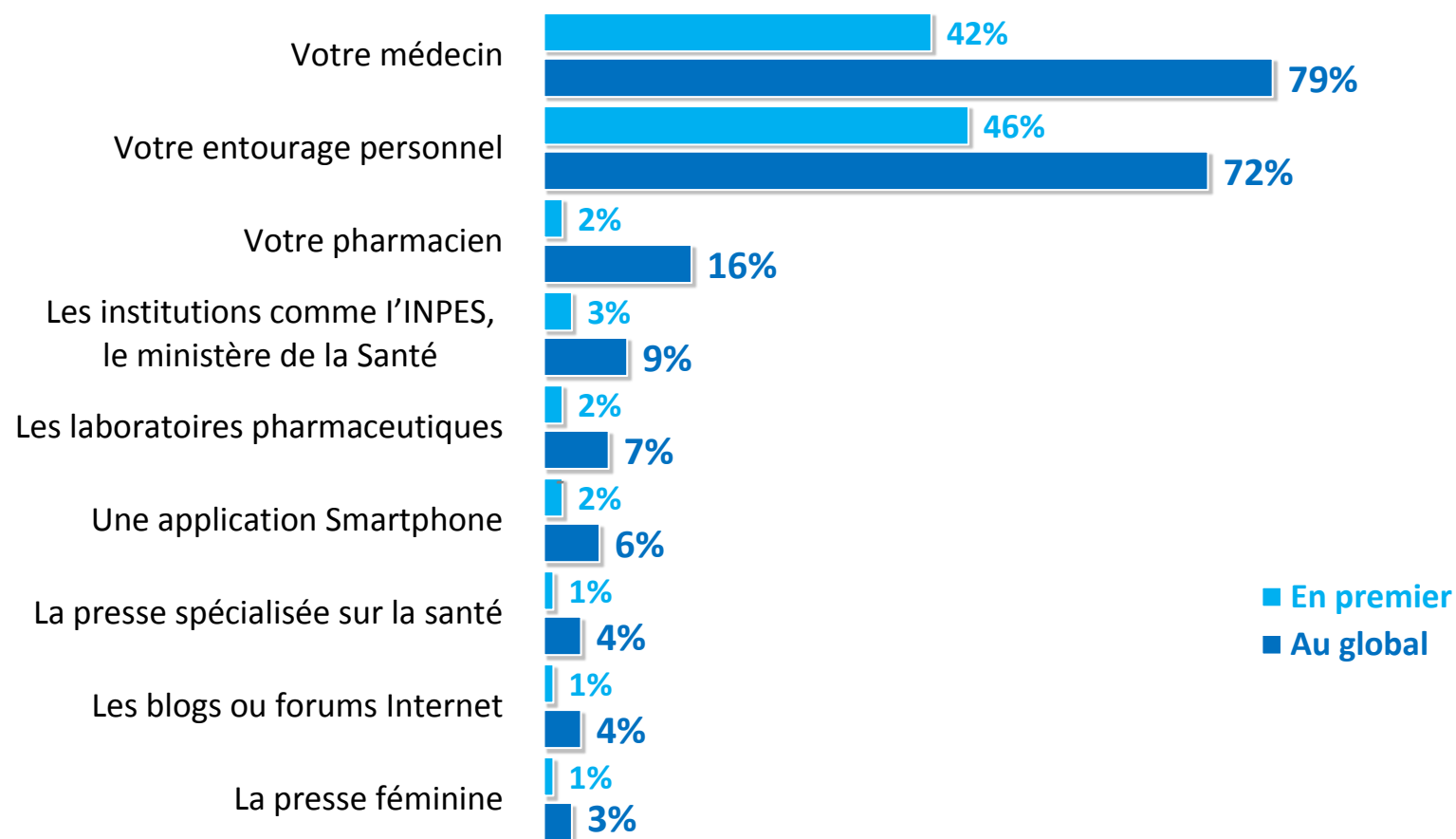
Question : Parmi les propositions suivantes, quelles seraient les conséquences d'une hausse du prix sur votre consommation de tabac ? Cela vous inciterait-il ou non à ... ?



Base : question posée uniquement aux fumeurs, soit 25% de l'échantillon

Les acteurs les plus légitimes pour inciter à s'arrêter de fumer

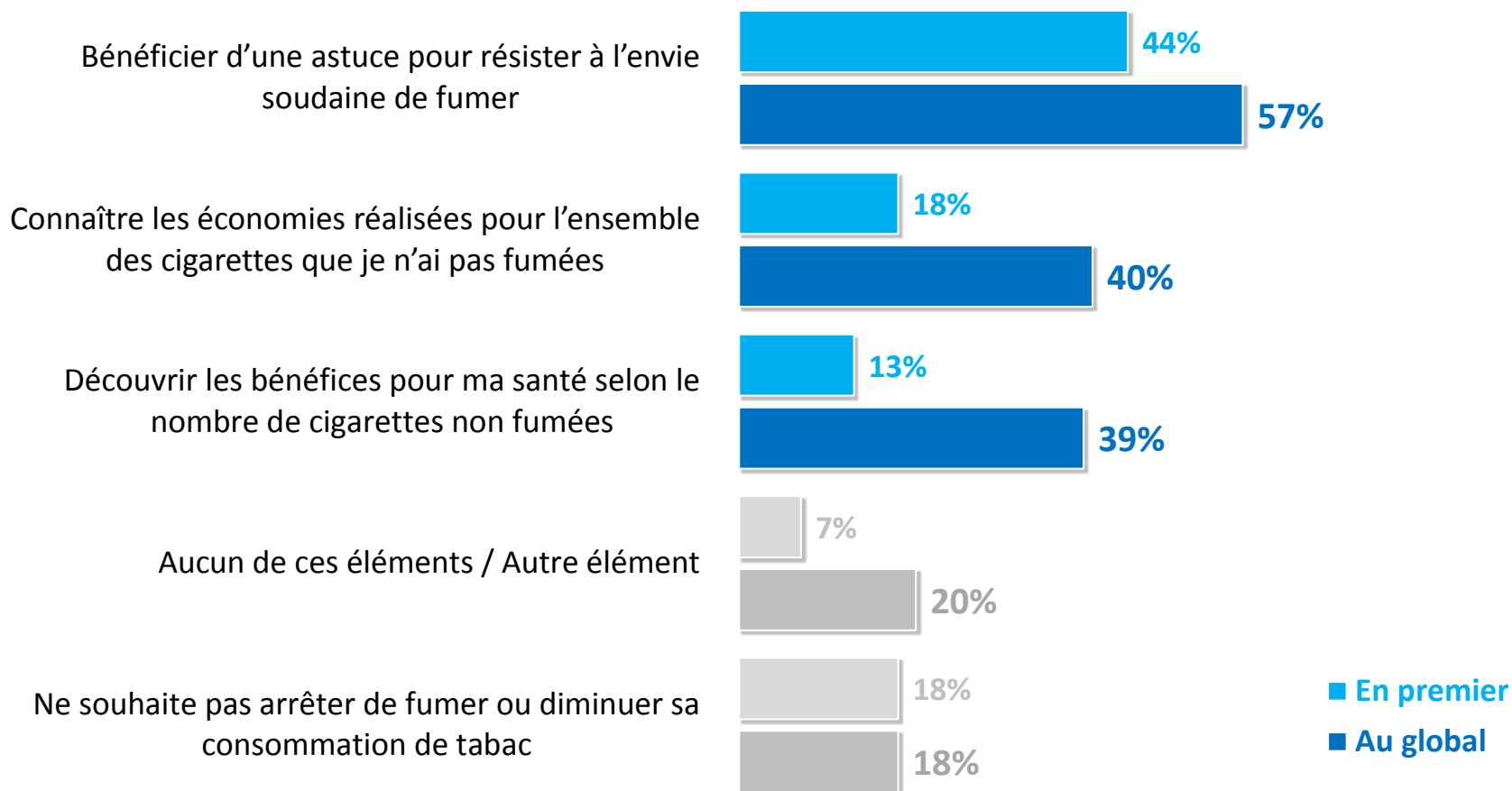
Question : Parmi la liste suivante, qu'est-ce qui vous aiderait le plus à arrêter de fumer ? En premier ? En second ?



Base : question posée uniquement aux fumeurs, soit 25% de l'échantillon

Les éléments de motivation à l'arrêt ou la diminution du tabac

Question : Parmi les éléments suivants, quel est celui qui vous motiverait le plus à arrêter de fumer ou à diminuer votre consommation de tabac ? En premier ? En second ?

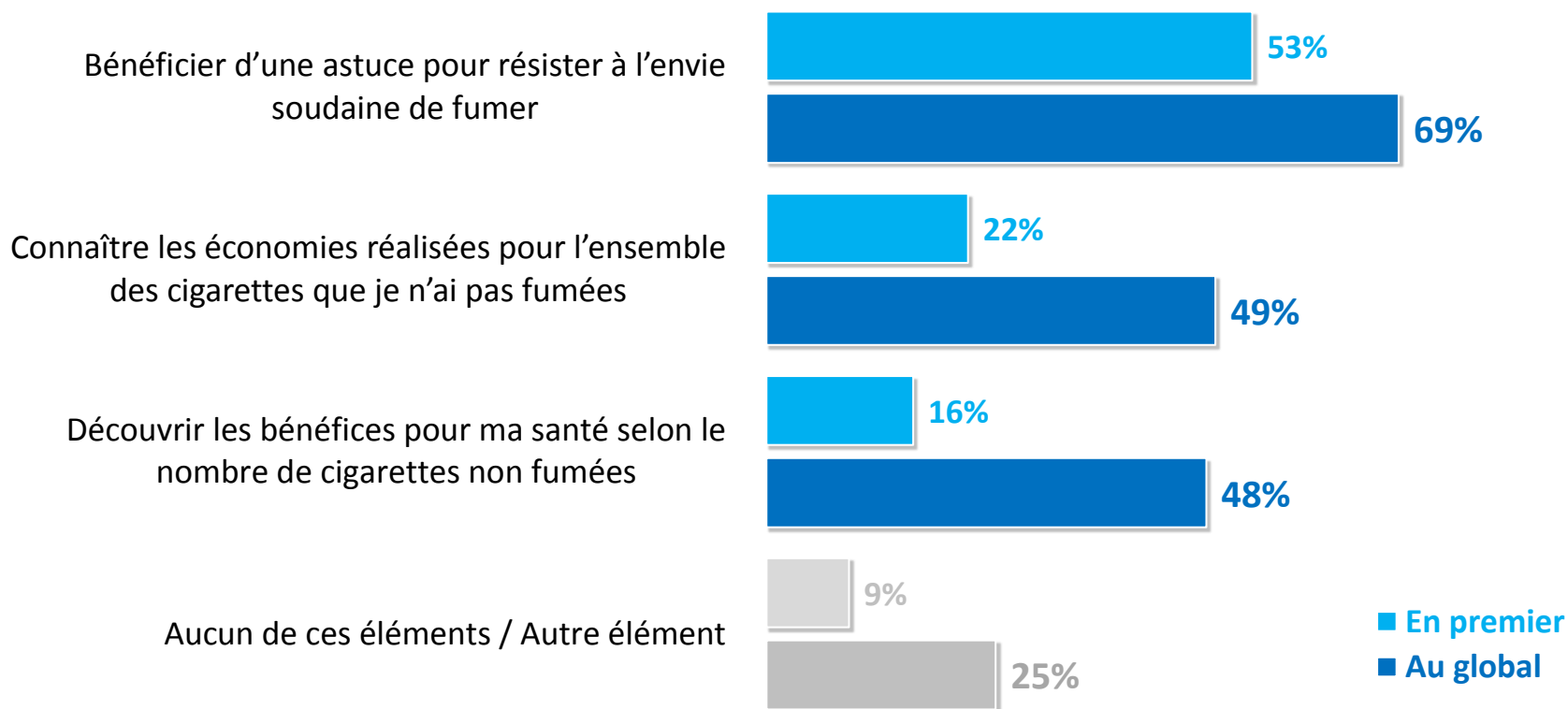


Base : question posée uniquement aux fumeurs, soit 25% de l'échantillon

Les éléments de motivation à l'arrêt ou la diminution du tabac

Question : Parmi les éléments suivants, quel est celui qui vous motiverait le plus à arrêter de fumer ou à diminuer votre consommation de tabac ? En premier ? En second ?

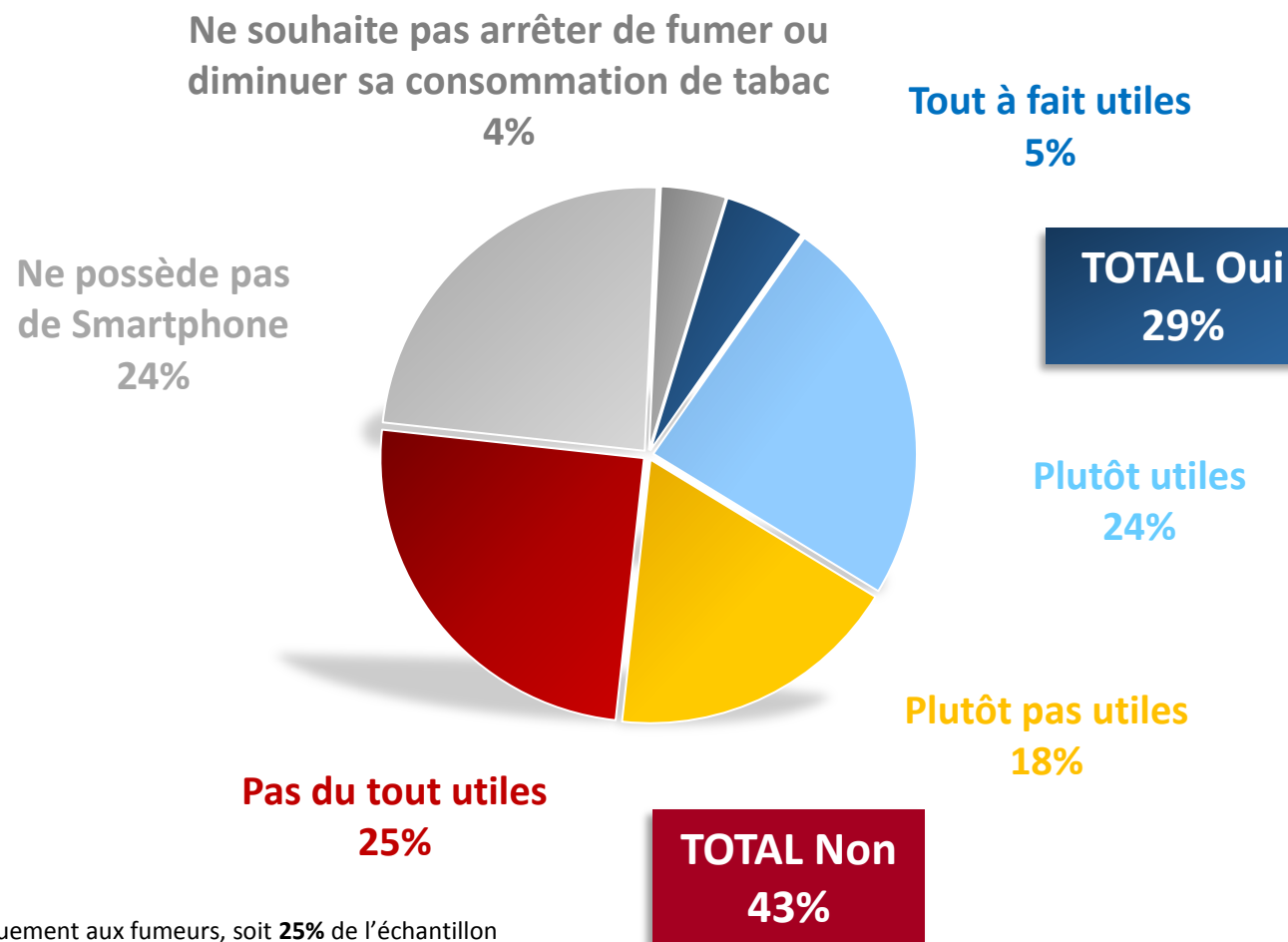
En pourcentage des réponses exprimées



Base : question posée uniquement aux fumeurs et souhaitant arrêter de fumer ou diminuer leur consommation de tabac, soit **21%** de l'échantillon

L'utilité perçue de la réception de conseils personnalisés sur son Smartphone aidant à l'arrêt ou la diminution du tabac

Question : *Diriez-vous que des conseils personnalisés pour vous accompagner sur votre Smartphone seraient utiles ou pas utiles pour vous aider à réduire votre consommation de tabac ou arrêter de fumer ?*

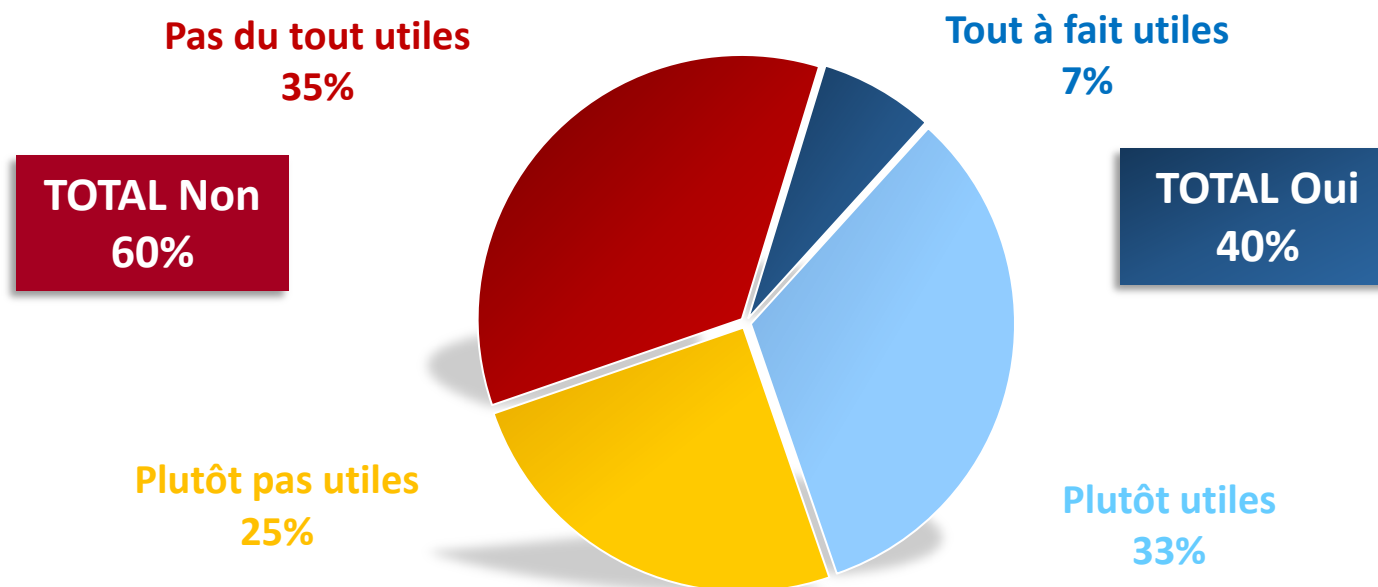


Base : question posée uniquement aux fumeurs, soit 25% de l'échantillon

L'utilité perçue de la réception de conseils personnalisés sur son Smartphone aidant à l'arrêt ou la diminution du tabac

Question : Diriez-vous que des conseils personnalisés pour vous accompagner sur votre Smartphone seraient utiles ou pas utiles pour vous aider à réduire votre consommation de tabac ou arrêter de fumer ?

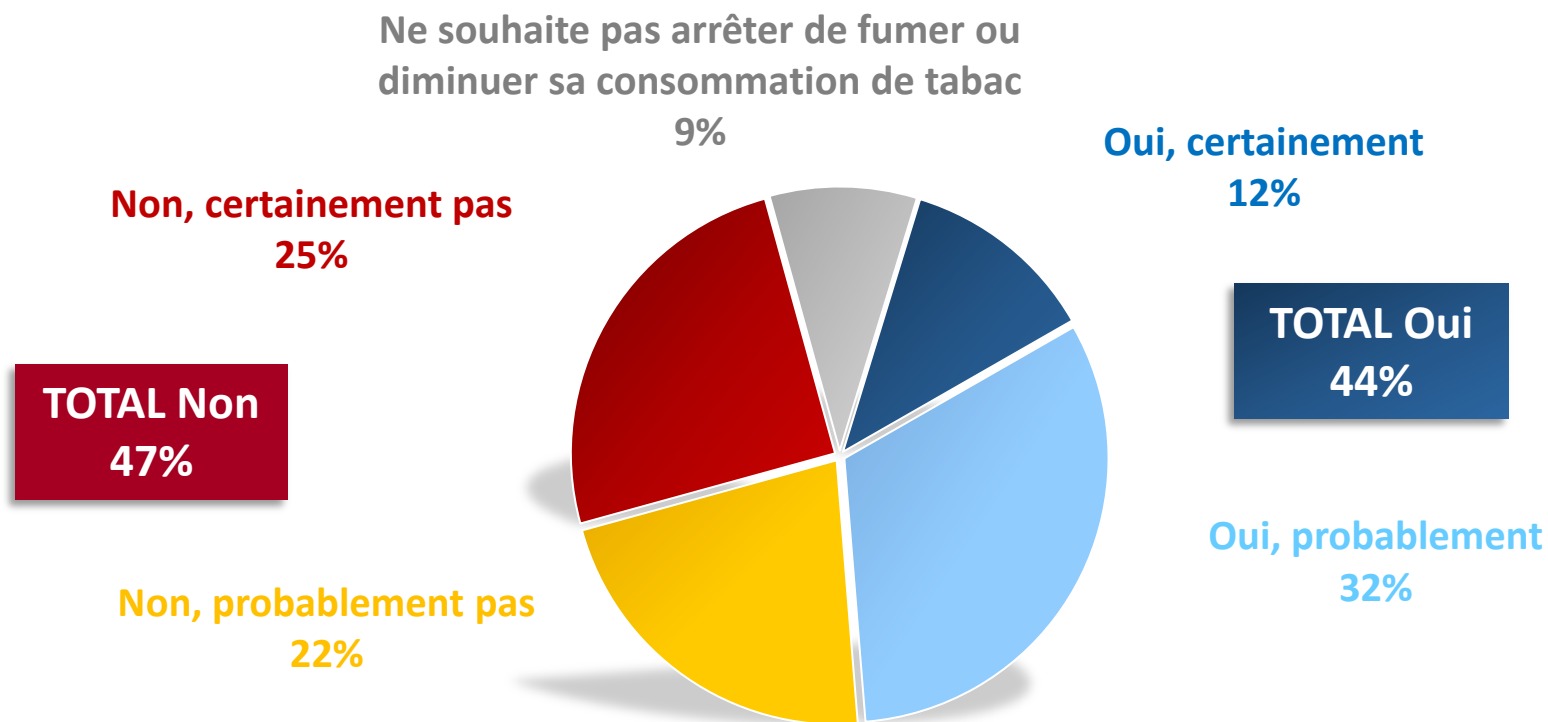
En pourcentage des réponses exprimées



Base : question posée uniquement aux fumeurs, possédant un Smartphone et souhaitant arrêter de fumer ou diminuer leur consommation de tabac, soit **18%** de l'échantillon

Le souhait de recourir aux substituts nicotiques pour réduire sa consommation ou arrêter de fumer

Question : Pour réduire votre consommation de tabac ou arrêter de fumer, aurez-vous recours aux substituts nicotiques c'est-à-dire les patches, gommes à mâcher, comprimés à sucer ... ?

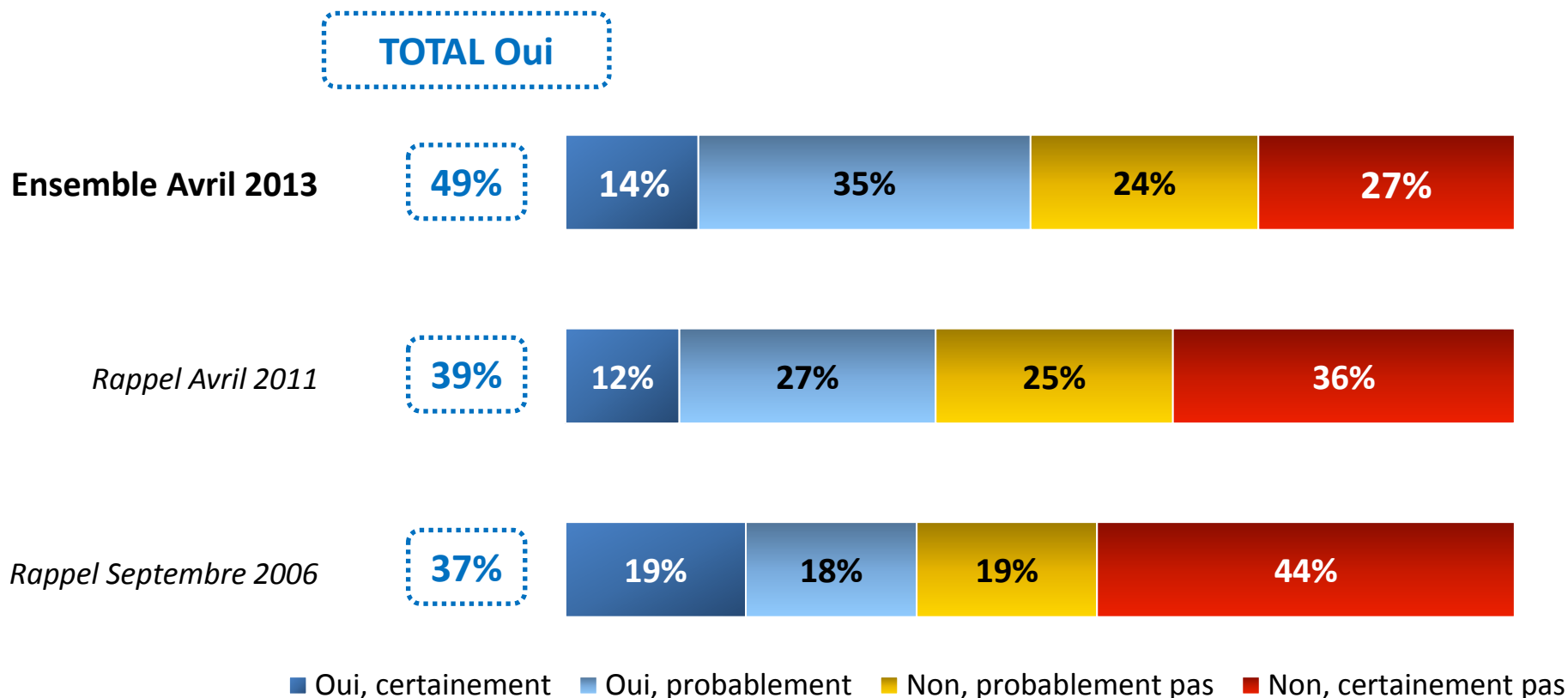


Base : question posée uniquement aux fumeurs, soit 25% de l'échantillon

Le souhait de recourir aux substituts nicotiques pour réduire sa consommation ou arrêter de fumer

Question : Pour réduire votre consommation de tabac ou arrêter de fumer, aurez-vous recours aux substituts nicotiques c'est-à-dire les patches, gommes à mâcher, comprimés à sucer ... ?

En pourcentage des réponses exprimées



Base : question posée uniquement aux fumeurs et souhaitant arrêter de fumer ou diminuer leur consommation de tabac, soit **22%** de l'échantillon

3 | Les principaux enseignements

Les principaux enseignements (1/6)

La hausse du prix est l'élément principal pouvant inciter à diminuer sa consommation de tabac

La consommation de tabac est plus que jamais corrélée au niveau des prix. L'éventualité d'une hausse des tarifs apparaît comme le premier élément pouvant inciter une personne à arrêter de fumer ou à diminuer sa consommation de tabac, citée par 42% des fumeurs, soit un résultat en hausse de 17 points par rapport à une enquête similaire en 2011 malgré l'atténuation de l'item .

Ceci semble tenir à une double-explication. D'une part, **la prolongation de la crise économique et sociale contraint les catégories socioprofessionnelles les plus modestes, plus impactées par les baisses de pouvoir d'achat, à davantage prendre en considération le niveau des prix dans leur consommation de tabac.** 51% des employés et 46% des ouvriers contre 26% des professions libérales et des cadres supérieurs déclarent ainsi qu'une hausse des prix serait l'élément le plus à même de leur faire modifier leurs habitudes de consommation. **La diffusion des campagnes de communication sur les effets du tabac sur la santé pourrait d'autre part avoir nourri les connaissances des Français dans ce domaine et de ce fait les avoir rendues moins efficaces par rapport à une hausse des prix.** Mentionnés par 20% des fumeurs en 2011, les messages sur les risques pour la santé sont aujourd'hui cités par 8% seulement des répondants comme l'élément le plus incitatif à l'arrêt ou à la diminution de la consommation de tabac, derrière l'interdiction de fumer dans la rue (12% de citations).

Les principaux enseignements (2/6)

72% des fumeurs seraient contraints de diminuer leur consommation en cas de hausse des prix

La hausse éventuelle des prix des biens de consommation contenant du tabac produirait deux effets principaux. **72% des fumeurs seraient ainsi premièrement contraints de diminuer leur consommation de tabac.** Les femmes (77%), les employés (80%) et les ouvriers (76%) s'avèrent surreprésentés parmi les personnes concernées par cette première attitude, contrairement aux jeunes de moins de 25 ans (62%). **La diminution de la consommation est ainsi privilégiée par les fumeurs par rapport à l'arrêt complet de la consommation de tabac**, même si cette dernière initiative est évoquée par plus d'une personne sur deux (55%).

La compensation par la nourriture en réponse à la hausse des prix du tabac serait plus marginale, concernant environ un quart des personnes interrogées (27%).

Les principaux enseignements (3/6)

L'aide son médecin et de son entourage paraît essentielle en cas de tentative d'arrêter de fumer

Les médecins et l'entourage personnel apparaissent comme les acteurs les plus légitimes pour inciter à s'arrêter de fumer. **Le soutien de son entourage semble ainsi incontournable** (72% de citations au global), notamment pour les jeunes de moins de 25 ans (84%), les femmes âgées de moins de 35 ans (82%) et les professions libérales et cadres supérieurs (79%). **La figure tutélaire du médecin domine parallèlement parmi les professionnels de santé abordés et susceptibles d'être une aide aux personnes souhaitant arrêter de fumer** (79% de citations au global).

Cette figure s'impose d'autant plus en fonction de l'âge et la profession des personnes interrogées. Les personnes les plus âgées sont en effet surreprésentées parmi les personnes citant leur médecin (87% des 65 ans et plus contre 67% des 18-24 ans), de même que les catégories socioprofessionnelles les plus modestes (82% contre 64% des professions libérales et cadres supérieures). A un niveau bien inférieur, **le pharmacien est mentionné par 16% des fumeurs au global, devant les institutions comme l'INPES et le ministère de la Santé (9%), les laboratoires pharmaceutiques (7%) et une application Smartphone (6%)**. Retenons que 14% des jeunes de moins de 25 ans et 13% des professions libérales et cadres supérieures évoquent cette aide possible.

Les principaux enseignements (4/6)

Les aides dans une tentative d'arrêter de fumer doivent être adaptés à l'âge de la personne

Dans la perspective d'une diminution et d'un arrêt de la consommation de tabac, **57% des fumeurs considèrent que bénéficier d'une astuce délivrée par une application pour résister à l'envie soudaine de fumer serait particulièrement propice à les aider.** A un niveau inférieur, la connaissance des économies réalisées pour l'ensemble des cigarettes non fumées (40% de citations au global) et des bénéfices pour sa santé selon le nombre de cigarettes non fumées (39%) apparaissent comme des éléments de motivation non négligeables.

Mais les besoins en conseil et aide lors d'une tentative de diminution ou d'arrêt de consommation de tabac diffèrent de manière assez nette en fonction de l'âge de la personne interrogée. Les jeunes de moins de 35 ans, souvent plus concernés par la problématique du pouvoir d'achat, sont ainsi davantage réceptifs à des informations sur les aspects financiers de la consommation de tabac (47% de citations au global contre 40% en moyenne). Les astuces pour résister à l'envie soudaine de fumer paraissent parallèlement moins efficaces auprès des moins de 25 ans (42% contre 57% en moyenne), de même que la connaissance des bénéfices sur sa santé selon le nombre de cigarettes non fumées (32% contre 39% en moyenne).

Les principaux enseignements (5/6)

29% des fumeurs seraient intéressés par une application Smartphone aidant à s'arrêter de fumer

Ces éléments sont à prendre en compte dans le développement d'une application Smartphone aidant à l'arrêt ou à la diminution du tabac. **La réception de conseils personnalisés sur son Smartphone est jugée utile par 40% des fumeurs disposant d'un tel appareil et souhaitant diminuer ou arrêter leur consommation de tabac**, soit 29% de l'ensemble des fumeurs français.

Cette offre apparaîtrait particulièrement pertinente auprès des populations de fumeurs plutôt jeunes (49% des 25-34 ans, 28% des 35-49 ans et 27% des 18-24 ans) et semble davantage s'adresser aux personnes appartenant aux catégories socioprofessionnelles les plus aisées (36% des professions libérales et cadres supérieurs, 35% des professions intermédiaires), ainsi qu'aux employés (34%).

Les principaux enseignements (6/6)

Le recours à des substituts nicotiniques semble séduire de plus en plus

Le souhait de recourir à des substituts nicotiniques se situe parallèlement à son niveau le plus élevé mesuré depuis 2006. 49% des fumeurs souhaitant réduire ou arrêter leur consommation de tabac envisagent ce recours, soit un résultat en progression de 10 points par rapport à la précédente mesure réalisée en avril 2011. La proportion de fumeurs fermement opposés à ces substituts est d'ailleurs en baisse significative constante depuis 2006 : 44% des fumeurs souhaitant diminuer ou s'arrêter de fumer n'envisageaient « certainement pas » de recourir aux substituts nicotiniques, contre 36% en 2011 et 27% aujourd'hui.

La propension à consommer des substituts nicotiniques semble recouper d'ailleurs le souhait de bénéficier d'une astuce pour résister à l'envie soudaine de fumer. En effet, **les fumeurs s'inscrivant dans une démarche de diminution de leur consommation âgés de 25 à 34 ans et de 35 à 49 ans se montrent plus intéressés que la moyenne par les substituts nicotiniques** (respectivement 51% et 56%), **tandis qu'ils séduisent moins les 18-24 ans (27%) et les femmes de moins de 35 ans (37%)**. Les personnes appartenant aux catégories socioprofessionnelles les plus aisées semblent également disposées à essayer ces solutions (57%).